Music, Art and Performance from Liszt to Riot Grrrl

Ana Bordenave

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/61688>

DOI : 10.4000/critiquedart.61688

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Ana Bordenave, « Music, Art and Performance from Liszt to Riot Grrrl », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/61688> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.61688>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Music, Art and Performance from Liszt to Riot Grrrl

Ana Bordenave

- ¹ *Music, Art and Performance from Liszt to Riot Grrrl*, dirigé par Diane V. Silverthorne, est en partie issue de la conférence annuelle de l'association des historiens d'art de 2012. Si l'idéologie moderniste depuis Clement Greenberg a été largement remise en question, il importe encore de briser les frontières entre les champs artistiques et de dépasser les limites chronologiques habituellement présentées. Voilà ce qu'entreprend ce volume en examinant la perméabilité des frontières médiatiques, abordant la musique comme un élément critique et performatif au sein des arts visuels. Si l'on note en musicologie l'intérêt grandissant pour la « musicalisation de l'art », cet ouvrage s'inscrit dans la suite d'études récentes allant principalement du concept de *Gesamkunstwerk* au postromantisme. Son originalité tient à sa période élargie de la fin du Romantisme, incarné par Franz Liszt, à la fin du XXe siècle. Les articles sont également d'une grande diversité thématique, entre histoire de l'art, musicologie et culture visuelle. Dans une première partie (« The Musicalization of Art: Spaces of Intimacy, Touch and Temporality »), l'ouvrage se concentre sur la création bidimensionnelle – peintures et imprimés – et la dynamique de leurs relations au public et à la temporalité, suggestion et réalité du temps musical. Une seconde partie (« The Musicalization of Art: Spaces of Performance, Sound and Silence ») étudie les différentes connexions de la musique à l'espace tridimensionnel et à la performance, du collage à la scène, de l'exposition à l'œuvre participative. Ce sommaire en deux parties se combine avec un ordonnancement chronologique, suggérant une évolution historique du sujet de la peinture à la performance, manquant peut-être de nuances. Quoi qu'il en soit, en dépassant le modernisme et le postmodernisme sans imposer de nouvelles frontières, l'ouvrage atteint son objectif, et, au-delà des croisements médiatiques, il propose une rencontre entre champ artistique et champ social, comme le propose l'article final de Cara Smulevitz sur l'héritage visuel du mouvement punk des *Riot Grrrl*.